

DEFENSOR NEGOTIATORUM (SURORUM?) EN DACIE

par

LAJOS BALLA

On sait depuis assez longtemps – notamment grâce aux investigations de J. Dobiaš – qu'à la fin du II^e siècle et à l'époque des Sévères, une apparition relativement massive de Syriens se laisse constater dans les provinces du Moyen-Danube et du Bas-Danube. Ces Syriens – qui s'étaient déplacés vers l'Ouest soit comme soldats enrôlés dans l'armée au cours des expéditions orientales, soit comme membres de familles appartenant à ces soldats, soit enfin comme personnes civiles (gens d'affaires, artisans, etc.) – apparaissent surtout dans les deux Pannonies et en Dacie; ils ont joué un rôle non négligeable dans la vie politique, sociale et économique de l'Empire. En dehors des anthroponymes, c'est l'indication *negotiator* (*negotians*) – désignant un homme d'affaires – qui rend possible l'identification des Syriens civils. À côté des noms orientaux (grecs ou sémitiques), on doit naturellement tenir compte de l'indication relative au *decurionatus* ou à d'autres charges municipales ainsi que du titre de *sacerdos* et, dans certains cas, de la mention de telle ou telle divinité syrienne à qui s'adresse une invocation (par exemple, *deus Commagenus*, etc.).¹

En ce qui concerne les négociants qui se disent Syriens (*Suri*, *negotiatores*), ils nous sont connus par des inscriptions conservées dans la région du Danube et avant tout en Dacie, dans des villes romaines: à Sarmizegetusa, à Apulum (et à Potaissa)² nous rencontrons un commerçant syrien originaire de Dacie entre 222/235 à Augusta Traiana (Thrace)³. Et c'est de Sarmizegetusa que doit provenir l'inscription – connue seulement par copie aujourd'hui⁴ qui mentionne le *defensor* d'un collège de gens d'affaires: *Crasso Macro*
bio
negotiatores

¹Cf. J. Dobiaš, in: Mélnage Bidlo. Prague 1928. 15 sqq.; A. Mócsy, Pannonia and Upper Moesia. London, 1974. 227 sqq.; L. Balla, Acta Arch. Hung. 15 (1963) 225 sqq., ACD 8 (1972) 89 sqq., ACD 16 (1980) 67; K.B. Angyal, ACD 7 (1971) 77 sqq.; L. Balla, ACD 12 (1976) 61 sqq.

²V. L. Balla, ACD 12 (1976) 64.

³Á. Dobó, Inscriptiones extra fines Pannoniae Daciaeque repertae ad res earundem provinciarum pertinentes.⁴ Budapest, 1975. 848.

⁴CIL III 1500 = IDR III, 2. Bucuresti 1980. 109.

provinciae

Apul[ensis] defen

sori optimo l[oco] d[ato] d[ecurionum] d[ecreto].

Le *terminus a quo* de l'inscription est fourni par la mention de la provincia Apulensis: 167- à peu près;⁵ et on est en droit de supposer que le monument de pierre se trouvait sur le forum, disparu depuis, de la colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica Sarmizegetusa; au temps où l'on y posait l'inscription, Crassus Macrobius était sans aucun doute un "very important person".⁶ Avant de faire la proposition d'une datation plus précise, nous devrions examiner le nom du *defensor*. Le fait que le *cognomen* latin – Crassus – figure à la place réservée en principe au *nomen gentilicium*, ainsi que la présence d'un cognomen grec – Macrobius – indiquent assez clairement qu'il s'agit d'une personne d'origine orientale, peut-être syrienne. (Cf. par exemple Sarmizegetusa, CIL III 7915 ... Gaius Gaianus e[t] Proculu[s] Apollon[is] Suri neg[otiatores]...⁷ – En rapport avec ce qui précède, on peut proposer une date plus précise: l'inscription a dû être posée entre 167/168 et peut-être 212, bien qu'une datation plus tardive ne soit pas nécessairement exclue.⁸ Pour déterminer l'origine ethnique de Crassus Macrobius et pour dater son inscription, il faut tenir compte de certains faits décisifs: les *negotiatores* connus de Dacie étaient, pour la plupart, d'origine orientale, notamment syrienne; d'autre part, les inscriptions relatives à ces derniers doivent être à peu près contemporaines du monument de Sarmizegetusa, consacré au *defensor*.⁹ – On ne doit pas négliger le fait qu'au II^e siècle encore, les gens d'affaires occidentaux jouaient un rôle important clairement démontrable en Dacie, alors que dès le milieu ou la fin de ce même siècle et surtout à partir de l'époque des Sévères, les orientaux ont pris probablement le dessus.¹⁰ L'importance du rôle qu'ont pu jouer les orientaux (provenant d'Asie Mineure et de Syrie) dans les deux agglomérations de rang municipal les plus significatives de la Dacie: à Sarmizegetusa et dans la colonia Aurelia Apulensis, est soulignée par l'apparition des épithètes *metropolis* et *chrysopolis* au temps de Sévère Alexandre et de Trebonianus Gallus.¹¹

Ainsi, la *defensio* de Crassus Macrobius doit remonter, le plus probablement, aux premières décennies du III^e siècle, donc à l'époque des Sévères, cette période de haute prospérité des III Daciae¹², qui se caractérise le mieux sans doute par l'essor des deux

⁵Cf. L. Balla, ACD 15 (1979) 55 sqq.

⁶Pour des inscriptions dont le texte est rédigé d'une manière semblable, v. I.I. Russu, IDR III, 2 ("altar onorific") passim.

⁷IDR III, 2, 203. – Pour la forme des noms des Syriens s'étant déplacés vers l'Ouest, v. A. Mócsy, ACD 20 (1984) 61 sqq.

⁸En 212, beaucoup de Syriens ont ajouté aux noms qu'ils portaient déjà les noms M[arcus], Aur[elius] et Aurelius, comme *praenomen* et *nomen*. V. A. Mócsy, op. cit. 62, E. Tóth, FA 37 (1986) 168 sqq.

⁹Cf. V. Christescu, Viata economica a Daciei romane. Pitesti, 1929. 120 sq.; M. Macrea, Viata în dacia romana. Bucuresti, 1969. 322 sqq.

¹⁰V. V. Christescu, op. cit. loc. cit.; M. Macrea, op.cit. loc. cit.; E. Tóth, in: Erdély története (Histoire de la Transylvanie) I. Budapest, 1986. 64.

¹¹V. L. Balla, in: Tanulmányok Erdély történetéből (Études sur l'histoire de la Transylvanie). Debrecen, 1988.

¹²Cf. L. Balla, ACD 6 (1970) 61 sqq., DMÉ 1969–70. 89 sqq.

agglomérations de la Dacia Apulensis: Sarmizegetusa et Apulum.¹³ Vu le grand nombre des personnes orientales dont la présence est démontrable en Dacie à cette période, on comprend que les gens d'affaires de cette origine et notamment les Syriens se soient groupés en un collegium¹⁴ à part, comprenant les négociants de cette sous-province, la plus importante parmi celles des III Daciae.¹⁵ Cette forme de la défense des intérêts d'une corporation (*defensio*), qui peut être observée dans un autre cas encore à Sarmizegetusa au III^e siècle (*defensor lecticariorum*),¹⁶ semble être la plus répandue sous Sévère Alexandre.¹⁷

En conclusion, on peut dire que l'apparition d'un *defensor negotiatorum* en Dacia Apulensis est en rapport, selon toute vraisemblance, avec les conditions économiques et sociales qui caractérisaient la province à l'époque des Sévères. L'importance que détenaient dans la vie de la province les gens d'affaires (d'origine sans doute orientale et notamment syrienne, pour la plupart) est le signe d'un essor bien connu, qui se retrouve dans d'autres provinces danubiennes; pourtant, le fait de la *defensio* ne laisse pas de dévoiler certaines contradictions de cette prospérité.¹⁸ Durant les décennies de la conjoncture économique favorable, les inégalités de fortune, nettement observables parmi la population déjà plus tôt, devaient s'accroître,¹⁹ dans ces circonstances, l'agressivité des gens d'affaires syriens, bien connue de l'époque du *dominatus*²⁰ provoquait sans doute bien de l'antipathie et explique suffisamment l'office de *defensor* attribué à Crassus Macrobius.

¹³Cf. D. Tudor, Orase, ȋrguri si sate în Dacia romana. Bucuresti, 1968. 73 sqq., 144 sqq.; L. Balla, op. cit. loc. cit. et ACD 13 (1977) 51 sqq.

¹⁴Cf. V. Christescu, op. cit. loc. cit.; M. Macrea, op. cit. loc. cit.

¹⁵Pour une analogie particulière en Pannonie Inférieure, v. CIL III 3343, cf. I. Tóth, Oikumene 2 (1978) 201 sqq.

¹⁶CIL III 1438 = IDR III, 2. 314.

¹⁷Cf. HA vita Sev. Alex. 33, 2.

¹⁸Cf. L. Balla, op. cit. (note 12) loc. cit.

¹⁹V. L. Balla, Oikumene 1 (1976) 185 sqq.

²⁰Cf. J. Dobiasz, op. cit. loc. cit.